

Théâtre

The Garden : guérir de l'incurable

Omayra ISSA

Saskatoon - De Londres à Winnipeg en passant par Thunder, après un parcours à travers les continents, la pièce de théâtre *The Garden* de l'acteur, metteur en scène et écrivain Jonathan Young est finalement au festival de Fringe de Saskatoon.

Inspiré par un arrière-grand-père traumatisé par la Première Guerre mondiale, Jonathan Young tient à souligner dans sa pièce *The Garden* les séquelles et blessures incurables laissées par toutes les guerres quelles qu'elles soient. En effet, cette pièce se veut pénétrante, préférant ainsi atteindre la sensibilité des spectateurs afin de mettre en exergue les vies anéanties et sacrifiées par la guerre.

Une situation largement mise en contexte lorsque l'on se penche sur l'impact des guerres en Irak, en Afghanistan sans oublier celle qui sévit actuellement au Congo démocratique. Aboutissement d'une énorme recherche de plusieurs mois, *The Garden*, autrement dit le jardin est l'histoire d'un homme qui se demande comment se libérer des chaînes de la guerre.

Pour Jonathan Young, jouer et faire du théâtre a toujours été un rêve, un idéal qui comme les jeux

d'enfants associent légèreté et réalisme poussant ainsi l'être humain à mieux se comprendre à travers une introspection.

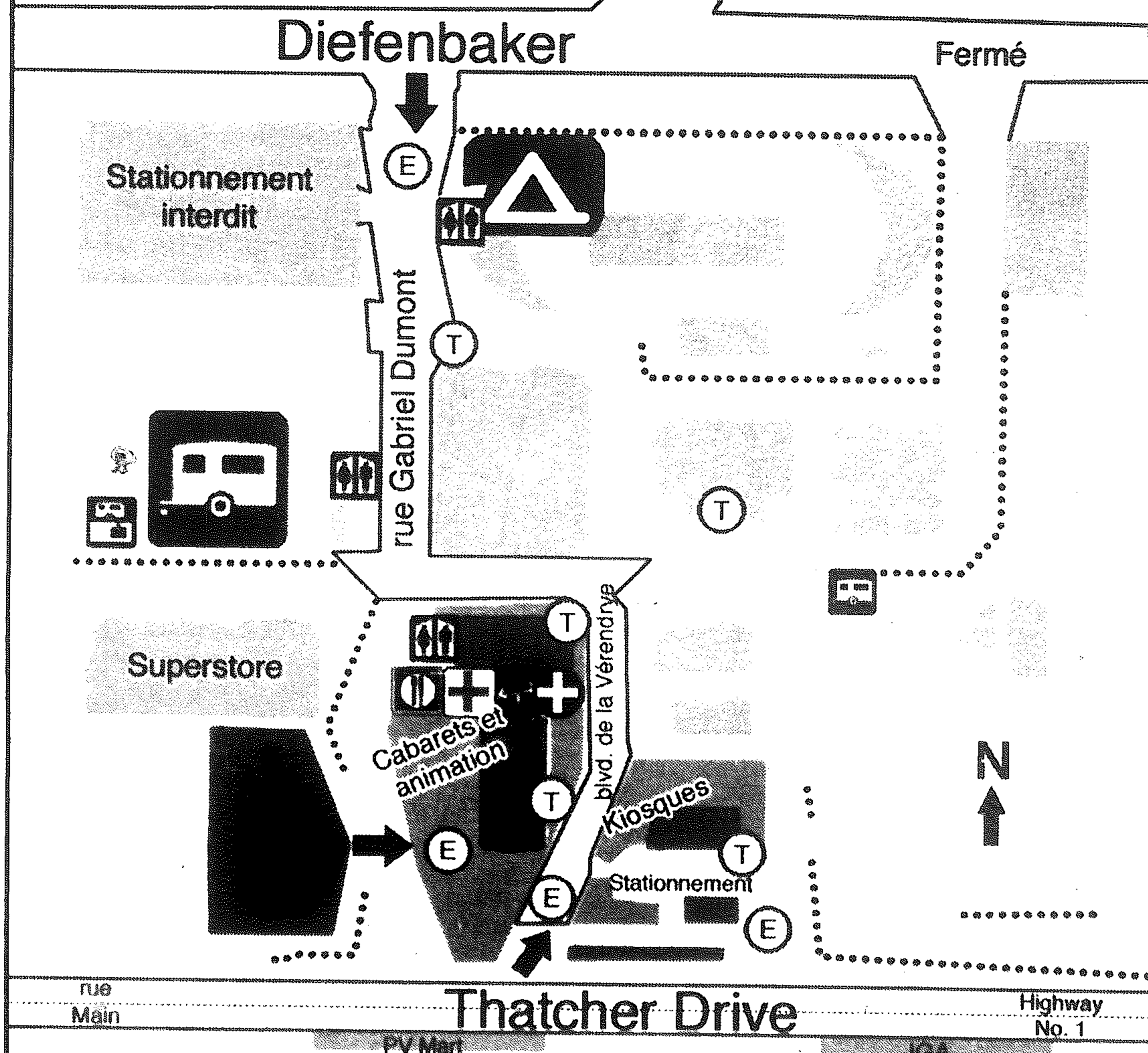
L'auteur de la *Belle aux bois dormants*, présentée à un spectacle de clown à Saskatoon, l'année dernière, a étudié non seulement à l'Université d'Édimbourg mais aussi et surtout à la prestigieuse École internationale de théâtre Jacques Lecoq, de France. C'est dire à quel point Jonathan Young a du talent à revendre.

Selon d'importants médias comme la SRC, on ne peut pas espérer mieux dans le festival Fringe. *The Garden* reste et demeure une pièce des plus mémorables. Le *Winnipeg Free Press* quant à lui voit cette pièce comme étant l'une des plus originales jamais présentée au festival Fringe et estime que tout un chacun devrait aller la voir.

Dans son insolite et verdissante pièce, Jonathan Young soulève le problème des guerres qui, une fois terminées, entraînent d'innombrables victimes innocentes et laissent des séquelles morales à jamais. Tout ceci dans un décor singulier, un jardin. Une pièce à voir et à revoir sans modération, aucune.



Fête Fransaskoise 2003



- Légende**
- (E) Entrée
 - (T) Toilette septique / salle de bain
 - (A) Aire de jeux
 - (C) Camping
 - (N) Nourriture
 - (P) Premiers soins
 - (O) Objet perdu/retrouvé
 - (S) Camping supplémentaire

Horaire

VENDREDI

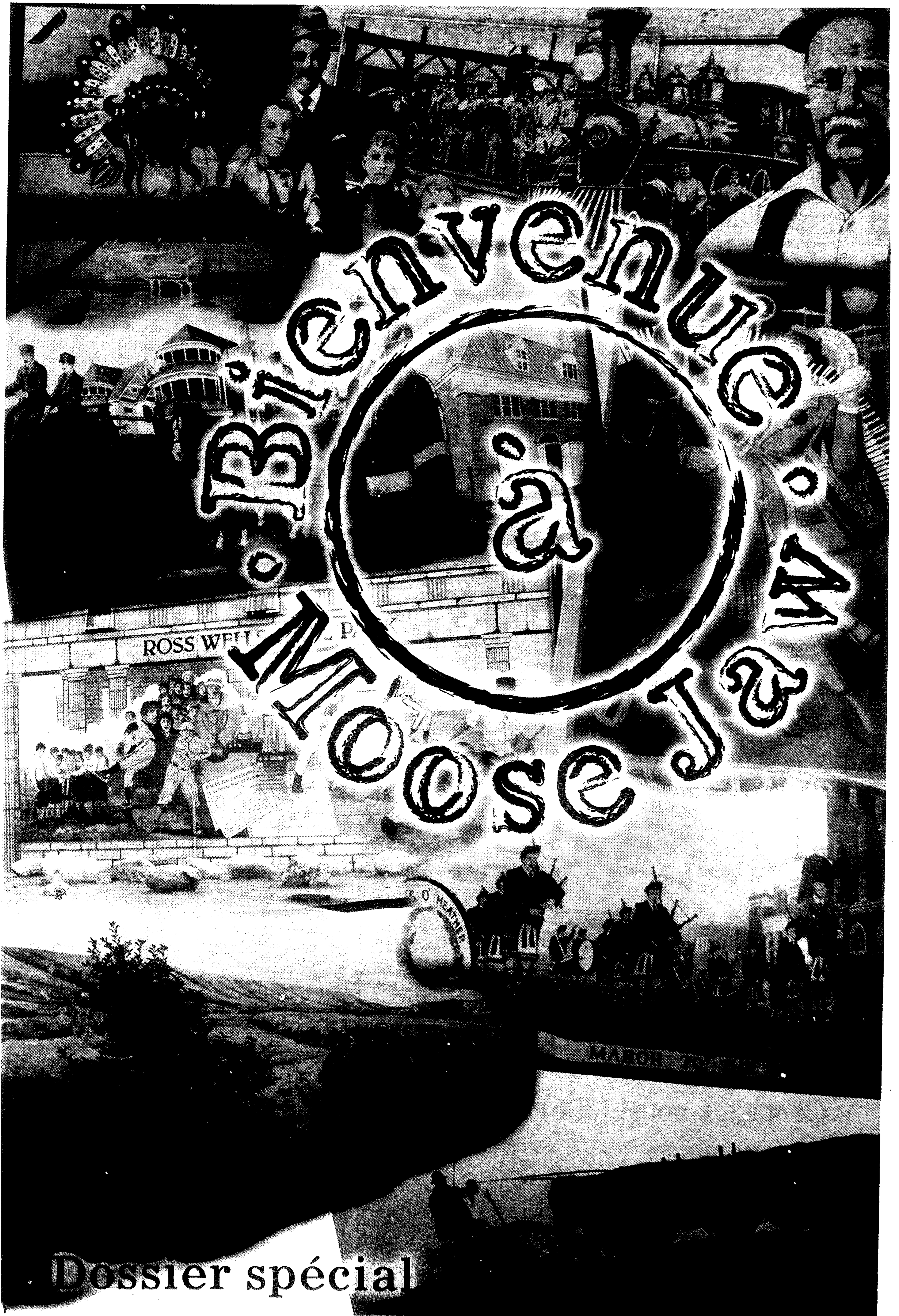
- 17 h Ouverture des portes de la 24^e Fête
- 20 h Céline Lemay-Mithell
- 20 h 45 Clémonica
- 22 h La Sainte-Barbe
- 23 h Yves Aquin

SAMEDI

- 9 h Ouverture des kiosques et des jeux d'enfants
- 10 h Cérémonie d'ouverture
- 13 h 30 Clémonica
- 14 h 45 Michel Simard
- 15 h 45 Patrick Kongawi
- 16 h 30 Les Danseurs de la rivière Vieille
- 19 h La Vesse de loup
- 20 h 15 Annette Campagne
- 22 h La Sainte-Barbe
- 22 h 45 La Volée d'Castors
- Minuit Konflikt Dramatik (spectacle jeunesse)

DIMANCHE

- 11 h 30 Messe par l'abbé Ducharme
- 12 h Brunch gratuit
- 13 h La Joie des Aînés
- 15 h 15 Carmen Campagne
- 17 h Cérémonie de clôture



Dossier spécial

Entrevue

Le maire Schwinghamer fier d'accueillir la Fête fransaskoise dans sa ville

Moose Jaw – Maire de Moose Jaw depuis trois ans maintenant, Al Schwinghamer a d'abord vu sa ville périlcliter avant qu'elle ne grandisse de façon extraordinaire depuis les dix dernières années. À l'emploi de la ville pendant 20 ans en tant qu'ingénieur, Al Schwinghamer fut par la suite conseiller municipal durant six ans avant de prendre les rênes de la municipalité. Nous l'avons rencontré afin de connaître la recette du succès de la ville à la gueule d'original.

Les gens me questionnent sans cesse sur notre façon de faire. Notre succès s'appuie sur la fierté et l'attitude positive de la communauté. Ensemble, nous avons décidé d'utiliser le tourisme afin de revitaliser la ville qui était devenue au fil des ans un peu moribonde. Nous avons regardé notre histoire, notre héritage, notre culture et avons décidé de bâtir autour de ces trois aspects qui se retrouvent dans nos bâtiments du centre-ville.

J. D. Moose Jaw connaît un boom économique depuis quelques années, un succès que l'on attribue à quoi précisément?

A. S. Les dix dernières années furent économiquement exceptionnelles pour Moose Jaw.

J. D. Quel est l'élément déclencheur de changement pour le mieux?

A. S. Je crois qu'il faut remonter à l'année 1996. L'événement important, cette année-là, est sans aucun doute la

construction de la première phase du Temple Garden. Le succès fut immédiat. Nous connaissions aussi l'existence d'un modeste tunnel, aujourd'hui le «Petit Chicago», mais le développement de celui-ci est en grande partie due à l'idée de l'entrepreneur, Danny Gillian, qui a tout de suite remarqué les possibilités de développement. Le gouvernement provincial n'a pas

hésité un seul instant à participer à ce projet. Il a aussi investi des sous lors de la restauration de l'ancienne gare, utilisée il n'y a pas si longtemps comme une usine de transformation de poulet. Vous connaissez l'histoire... Aujourd'hui, cette même usine, se veut l'un des plus beaux «liquor store» du pays.

J. D. On remarque encore aujourd'hui plusieurs constructions au centre-ville.

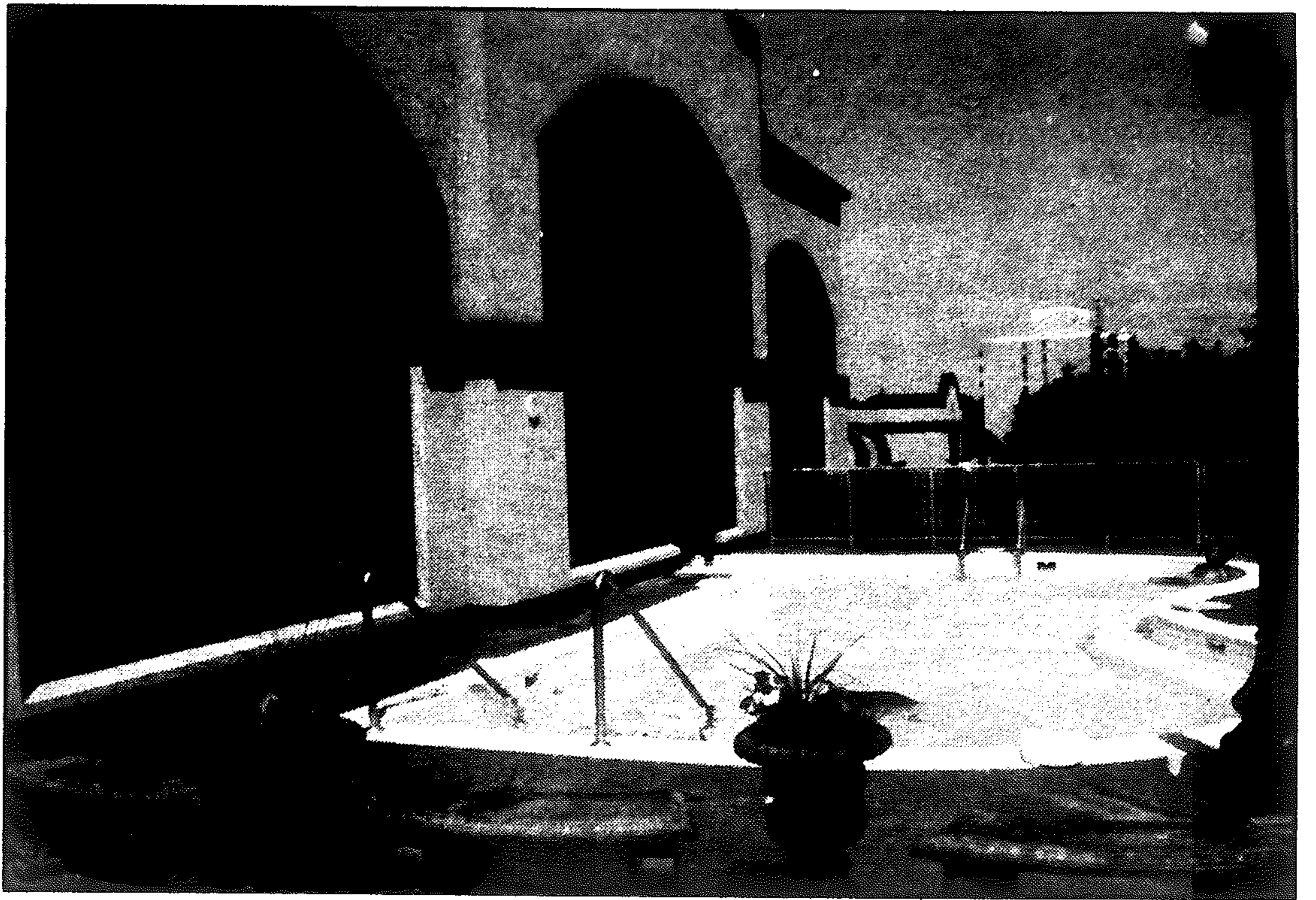
A. S. En effet, le Centre culturel de Moose Jaw, situé sur la rue principale, sera à mon avis, d'ici quelques mois, l'un de nos

plus beaux bijoux. Tout est restauré de façon à garder le cachet d'autrefois. Nous espérons que ce projet ouvrira toutes grandes les portes au monde du spectacle. Une autre partie de ce centre sera disponible aux artistes de la région qui pourront exposer leur œuvres. Lorsque les touristes, et aussi les gens vivants à Moose Jaw, s'amènent au centre-ville, ils peuvent stationner leur véhicule et savourer pleinement l'ambiance qui règne dans cette partie de la ville. Le développement des murales qui ornent le centre-ville est aussi une de nos fiertés. Le projet avait pourtant débuté bien sobriement en 1985. Aujourd'hui, nous en comptons 36 et ils s'en rajoutent tous les ans. Et que dire des 28 acres du Parc Crescent, en plein centre-ville, où l'on peut pique-niquer et y faire une panoplie d'activités. Nous retrouvons donc aujourd'hui chez nous une variété importante d'options afin de satisfaire tous visiteurs s'arrêtant à Moose Jaw!

J. D. La Fête fransaskoise est un événement important afin de souligner le centenaire de la ville?

A. S. Oui, certainement. Nous sommes très heureux d'accueillir pour l'occasion la Fête fransaskoise. Cette grande fête sera certainement l'un des événements importants que l'on pourra vivre chez nous en 2003. En fait, pour notre centenaire les conseillers municipaux et moi-même avons décidé de ne pas monter un événement en particulier, mais plutôt de s'associer aux nombreux événements que l'on peut vivre chaque année dans notre ville. De cette façon, nous croyons pouvoir les rendre un peu plus spéciaux. En passant je tiens à souhaiter la bienvenue à tous les visiteurs qui viendront nous visiter lors de la Fête fransaskoise.

Merci, monsieur le maire.



Photos : José Deschênes



Times Herald

Pour tous vos besoins en imprimerie commerciale, que ce soit des dépliants, de la distribution d'encarts, des journaux pour les communautés, les églises, les écoles ou autres.

Contactez-nous! (306) 692-6441

Bonne Fête fransaskoise!

